

D'ou vient la violence ?

Maintenant, ici et là les révoltes grondent. Les actes de soulèvement se multiplient à travers le monde. Face à ces sursauts amplis de la rage de vivre le système use de ses armes habituelles. Il tente de diviser les opprimés à travers les médias, et offre des propositions au rabais par l'intermédiaire des réformistes, partis politiques de tout poil et syndicats. Il est prêt à tout pour se maintenir en place.

Quand la rage des affamés s'exprime trop haut, il crie à la violence et à l'insécurité. Mais qu'est ce que la violence ?
Un travail pénible qui à la fin du mois vous laisse à peine de quoi manger, ça c'est violent ! Se retrouver au chômage du jour au lendemain, sans savoir comment faire vivre sa famille, ça c'est violent ! Se retrouver devant cette salôperie de distributeur sans pouvoir retirer de l'argent, ça c'est violent !
Des milliers d'enfants africains qui meurent chaque jour du choléra, ça c'est violent ! C'est encore plus violent quand on sait qu'avec un demi-milliards d'euros on peut les sauver et qu'on donne des centaines de milliards aux banquiers !
Voir les politiques qui se pavanent sur des paquebots à boire du champagne, ça c'est violent ! Payer des impôts sur nos maigres revenus quand les plus fortunés en sont exonérés, ça c'est violent ! L'espérance de vie d'un ouvrier inférieur de dix ans à celle d'un cadre, ça c'est violent ! Les brimades quotidiennes, les remarques désobligeantes du patron et de son sous fifre, ça c'est violent !

Et tant d'autres choses …Le système actuel n'est que barbarie, alors mettons-y un terme une bonne foi pour toute, et reconstruisons un monde meilleur.

MOLEX : ON A LES MACHINES, ON LES GARDE !

Depuis plusieurs mois les salariés de Molex sont en lutte. Le patron sans scrupule a même revendu les brevets. Alors il faut se battre, et lui faire payer sa malveillance. La culture de la lutte ça se gagne en la pratiquant. Si Molex ferme, c'est tout le village de Villemur qui ferme. Des familles entières risquent de se retrouver à la rue, tout ça à cause d'un bourgeois qui veut encore plus d'argent.

Mais les machines sont encore dans les murs, l'outil de production doit appartenir aux ouvriers.

Pour lutter contre le capitalisme, il y a la solidarité, celle des gens de Villemurs, mais aussi celle des ouvriers de tous pays. Partout dans le monde, comme récemment en Argentine ou encore en Allemagne, des entreprises délaissées par le patron sont AUTOGÉRÉES par les ouvriers, et ça marche !

Dire que cela sera simple dans la situation actuelle serait mentir. Mais il faut se remonter les manches et se serrez les coudent. Nous sommes ouvriers et précaires et nous sommes unis et solidaires. Et c'est ça la nature de l'Homme ! Contre l'exploitation et la domination il y a l'entraide et la combattivité !
Il faut tout tenter pour ne rien regretter. Gardons la tête haute, et s'il le faut c'est avec le poing rageur que nous conserverons les machines de Molex !
Pour un autre futur, pour un monde meilleur !
Alors oui il faut se battre, alors oui il faut gagner !

TRAHISON SYNDICALE !

LES TRAÎTRES A LA LANTERNE !

La crise économique est d'une importance sans précédent. Et qui en fait les frais ? Nous, ouvriers et précaires. La seule réponse efficace est le sursaut social et solidaire des ouvriers sans frontières. Et que font les syndicats ? Ils COLLABORENT avec le pouvoir ! A table avec les patrons et les hommes politiques ils font tout pour que nous ne nous révoltions pas contre le capitalisme qui nous humilie et nous accable. Comme en Guadeloupe, il faut faire la grève générale illimitée pour que ça marche! Et qu'ont fait les syndicats, après la journée du 19 Mars, ils nous on ordonné de retourner travailler comme si de rien n'était. Non, le 20 il fallait continuer à se battre. Le capitalisme veut notre peau, mais c'est nous qui aurons la sienne ! Et que proposent les syndicats : d'aller manifester le 1er Mai. Comme tous les 1er Mai. Tout ça pour nous faire attendre jusqu'aux vacances d'été et pour briser les mouvements de révoltes spontanées. Mais c'est MAINTENANT qu'il faut agir ! Partout là où les patrons licencient et là où l'Etat oppresse !
Nous n'avons pas besoin de patron pour travailler et pas besoin de chef pour se révolter ! Alors compagnons, devenons libres d'agir et de penser. L'outil de production est le NOTRE, pas celui du patron ou des actionnaires.
En ce moment les syndicats préparent le G20 pour savoir comment ils vont nous faire avaler la pilule. Les banquiers et les spéculateurs nous volent le fruit de notre travail, les politiques et les syndicats, tous quel qu'ils soient, les aident à accomplir leurs méfaits ! Mettons fins à l'exploitation aux quatre coins du monde, mettons fins à tout ce qui soutient ce système immoral et hypocrite !

imprimerie spéciale

Ouvrier , Ouvrières de « disco de oro » en lutte

A San Andres (quartier de Buenos Aires), les travailleurs et travailleuses de l'usine de pâte à pizza et empanadas « Disco de Oro « , après avoir ralenti la liquidation de l'usine que les patrons ont essayé de mener à terme , le 3 février les Ouvriers ont décidé de prendre les lieux et de lutter pour leurs fond de travail. Les responsables sont Guillermo Ferron , propriétaire de l'enseigne (aux manières de commerce douteux et escroqueries en tous genre) et Sergio Godoy del Castillo , homme de paille et patron qui a amené l'usine à la fermeture et les travailleurs au désespoir.
Ce rat immonde (aidé par le « sans honte » Ferron) a commencé par devoir des salaires , vacances , primes, cotisations et autres avantages depuis 5 ou 6 mois . A tout ceci s'ajoutais des paiements de misère aux Ouvriers pour qu'ils se tiennent « tranquilles » et réduisait petit à petit la production et la qualité du produit . Comme dernière mesure , à envoyer les travailleurs et travailleuses à leurs foyers avec l'excuse que la matière première manquait et qu'ils feraient un retour aux machines pour améliorer la production.
Alors qu'au contraire , il a profité du temps libre pour essayer de vider l'usine.
A ceci s'ajoute 2 ouvriers accidentés au milieu de l'année passée sans avoir reçu 1 peso de la part de la couverture sociale parce que le patron ne payait pas les cotisations . C'est pour ça aussi , qu 'en ce moment il y a des ouvriers avec leurs familles qui ne peuvent bénéficier de soins médicaux , il y a même un membre de la famille d'un ouvrier qui ne peut pas avoir de médicaments nécessaires au traitement de son diabète , puisque en plus , l'état , oppresseur et complice , autre acteur de la couverture sociale, ne veut pas faciliter le recours.
Mais pour tout cela, aujourd'hui ce sont plus de 10 familles qui luttent pour récupérer leur unique soutient économique dans beaucoup de cas et notamment les Ouvriers qui arrivent à 48 ans d'ancienneté.
Ils passent des jours et des nuits à garder leurs outils de production , accompagnés par les voisins et d'autres travailleurs qui se sont solidarisré avec cette lutte , c'est pour ceci qu'est en marche , en accord avec ce qui a été discuté en assemblée, la formation d'une coopérative de travailleurs pour recommencer avec une nouvelle production . Cette colère a commencé quand la direction a tenté de voler ce qui a toujours appartenu aux ouvriers (leurs productions) , Aujourd'hui elle se transforme en résistance , l'auto organisation et la lutte pour démontrer que les travailleurs sont capables de se suffire à eux même sans la nécessité d'aucuns suceurs de sang qui profitent du fruit de leur travail, en les regardant de haut avec les mains dans les poches . Les compagnons de la FORA-AIT , sont là pour leur apporter nôtre soutiens et nôtre solidarité active sans intérêts économiques ni politiques .

Texte tiré de « Organizacion Obrera »N°23 journal de la FORA-AIT (Argentine)

Soyons solidaire

La misère que connaît la majorité des Antillais est une réalité. Les motivations de la grève et des mouvements qui ont suivi nous sont tout à fait familières. La souffrance de toutes les victimes du capitalisme dans le monde est notre souffrance.
Dire que les méthodes d'exploitation qu'il y a « là bas » seraient intolérables « içi » n'est qu'une hypocrisie (songer par exemple au sort que nous réservons, içi aux sans papiers).
Nous devons être déterminés à renverser les choses içi , avec ceux qui le font la-bas.
A cette misère généralisée dans le monde s'est ajoutée la violence , parfaitement identifiable , d'une répression massive orchestrée par un pouvoir qui n'a même pas cherché à redresser la
situation . On semble considérer les grévistes , comme du bas peuple à écraser purement et simplement . Faut-il alors s'étonner de l'hypocrisie des partis et syndicats ? Quand le PS déclare « craindre » que la situation déborde en métropole ; la CGT ne trouve pas mieux qu'organiser petitement une manifestation de soutien . Manifestement ils ne pensent qu'à sauver les meubles . la conclusion est : les pauvres restent pauvres et les riches continuent de s'enrichir. Quant-à-nous , nous affirmons que la raison et la morale sont toujours du coté de l'opprimé qui se soulève librement ; il faut que notre solidarité s'exprime en acte , non seulement au moyen de la grève générale illimitée et du blocage économique , mais aussi par la multiplication et la coordination des comités de décision autonomes , libres de tout pouvoir.

Ascenseur social

Encore une fois nos ascenseurs ne fonctionnent pas … voilà plus de dix jours que nous sommes obligés de grimper jusqu'à huit étages pour rentrer chez nous à pied .
Ah , c'est sur on oublie rien quand on va faire nos courses !
Mais là ça suffit , donc à empalot on se réunie , on rédige une pétition . Et nous voilà devenu VRP de la colère en faisant du porte à porte , dans le quartier dés qu'on discute , le problème de l'ascenseur est finalement , le sommet de l'iceberg , parce que y a aussi les problèmes de lumières dans les coursives , la peinture qui s'effrite , les poubelles qui s'entassent , etc. ….
Alors du coup nous voilà parti collectivement pour faire entendre notre voix auprés de l'antenne de l' OPAC. On nous reçoit loin bien au fond dans la salle, bien à l'écart (ça pourrait peut être donner des idées aux autres locataires.)
Evidemment la réputation de l' OPAC s'avère vraie ; on nous fait passer pour des menteurs , que l'ascenseur n'est plus en panne depuis 10 eme jours . Mais on manque pas de nous dire que c'est de NOTRE faute , que c'est nous qui cassons les ascenseurs (quand on habite au 8eme on grince des dents en entendant ça !) bref de la mauvaise foi pour justifier qu'on laisse les gens dans des conditions intolerables .
Mais comme nous étions nombreux ce jour là , et que l'OPAC ne s'attendait pas à notre visite, nous avons obtenu le jour même le remplacement de toutes les lumières , et la promesse de la réparation de l'ascenseur dans les deux jours.
A empalot on a pas droit à la dignité , pas doit non plus au respect !
Mais nous sommes solidaire entre locataire, et cette solidarité à fait reculer l'OPAC . La solidarité c'est tout ce qui nous reste .

Le travail c'est la santé ? ne rien faire est- ce la conservé ?

Quand on voit aujourd'hui le fruit de notre travail ,pouvons nous être satisfait du résultat?
Des milliards d'euros dépensé pour que survive ce système anti-social.
Le travail de tous qui ne permet que d'enrichir quelque individus.
Mais quelle réelle richesse cela apporte à l'humanité?

la paix ou la guerre?
La liberté ou l'emprisonnement?
La solidarité ou la concurrence?

On est capable de construire des bombes à fragmentations ,des monuments immenses , Des appartements de 600 m2 pour ce qui gouvernent ,des stations de ski dans le désert , des palais et d'énormes monuments,des centaines de satellites...........
Des milliers d'usines pour exploiter des million de gens.
Production maximale pour résultat médiocre.
Alors pour de meilleure condition de vie à tous, peut être est-il nécessaire de vivre autrement ?
Participer ensemble pour construire un monde plus libre n'est peut être pas si difficile que l'on pourrait croire.
C'est à nous de décider quel avenir nous souhaitons.
La vie de tous ne sera pas améliorer par ce qui ont le pouvoir, patron et gouvernement, .mais par nos luttes,par notre solidarité,l'entraide,l'amitié,le respect,l'écoute....
Cela ne coute rien,cela n'apporte aucun gain,on ne peut pas spéculer avec,mais ça peut nous apporter beaucoup.
Alors prenons le temps de créer de nouveaux liens sociaux.

grève du 19 mars...

Suite à la fôrte mobilisation les syndicats se sont féliciter et le lendemain ils se considérerent comme gagnant.
Une grande fête est prévu le premier mai pour répondre aux exigences des salariés en luttes.
Elle s'appelle qui veut du muguet , et ils vont chanter on est les champions...

Les syndicats se sont crées pour défendre les intérêts des salariés. Se serait t-ils égarés en cours de route?
Ne devrait t-ils pas être tous solidaires avec tous les salariés qui vont se faire licencier (molex, continental et autres) au lieu de négocier avec le nain.(sarko).
D'ailleurs cela fait des dizaines d' années que les syndicats négocient ; quelle est la question?

Heureusement les salariés ont tous de même pu exprimer leur ras le bol.
Plusieurs centaines de personnes étaient désireux de poursuivre la lutte à PARIS,TOULOUSE,St NAZAIRE,MARSEILLE...., il 'y a eu plusieurs arrestations, des dizaines de blessés , des coups de matraques et des flash ball.
Des salauds au pouvoir qui nous envoient leur playboy ,ça peut faire mal, mais pas nous décourager bien au contraire.
Alors pour gagner face aux spécialistes de l'Élysée qui sont expert en bla.bla et langue fourchue la gréve générale d'une journée est un peu courte.

Continuons,ne baissons pas les bras,n'attendons pas le 1er mai pour lutter.
Organisons nous,dans les quartiers , dans les lycées,dans les entreprises.

Interim = esclavage

Il y a peu de temps encore. Le lot quotidien était de pointer dans les agences d'intérim et il ne fallait pas rechigner en acceptant tout et n'importe quoi (les horaires de nuit, les tâches les plus pénibles...), afin de pouvoir survivre (se nourrir, se vêtir, payer ses factures...). Situation pas terrible même si on trouvait qu'il y avait pire que nous (les pauvres SDF que l'on montre à la télévision dès chaque arrivée de l'hiver). Et voilà, la crise du capitalisme s'est à nouveau pointée. La crise du capitalisme correspond à un moment donné qui permet au capitalisme (qui repose sur l'exploitation de l'homme par l'homme) de se transformer de façon violente. Du coup, nous autres, les intérimaires, sommes les premiers à en faire sérieusement les frais. Et nous nous retrouvons à être baladé de stages en stages dans lesquelles on nous apitoie et culpabilise ; de plus, les indemnisations chômages ne sont pas bien élevées, quand ce n'est pas le retour à la case RMI.Allons-nous nous laisser faire sans réagir ? Certainement pas ! Et puis se plaindre ne mène à rien sauf à la résignation.Auto-organisons nous ! C'est-à-dire que nous ne devons compter que sur nous mêmes dans les quartiers, les usines, les écoles..., en montant des comités de lutte indépendants de tous les syndicats et les partis politiques (au sens classique du terme). Soyons capables d'améliorer notre quotidien.

retraites

"Nos retraites depuis une quinzaine d'années augmentent en moyenne de 1,2 % ou bien de 1,1% ou de 1%, mais pour l'année 2008 , seulement de 0,8% . Mais iln'en est pas de même des prélévements sociaux qui , avec l'augmentation de la CSG qui vient de passer de 3,8% à 6,6%atteignent 11% de nos revenus , ce qui explique la deterioration progressive de notre pouvoir d'achatqui diminue d'année en année".
Dans le courrier de prostetation qu'il adresse aux trois parlementaires , René , note en particulier : "L'augmentation annuelle des retraites est derisoire par rapport aux charges prélevées .
Le dernier accroissement de ma retraite se trouve amputé par la cotisation sociale généralisée . Pourquoi la categorie à laquelle j'appartiens bénéficie seulement de 10% d'abattement alors que les parlementaires s'octroient
un abattement de 45% hors frais professionnels et indemnités diverses ? .... sans compter que la plupart d'entre vous apparaissent comme des cumulards malgré toutes les lois votées sur le cumul des mandats!", et plus loin
"la France est riche qui se permet de soulager les exploits fumeux des banquiers, mais elle est deraisonnable quand elle laisse des travailleurs dormir dans la rue ; les retraités grignoter les restes jetés dans les poubelles
de la grande distribution!" Enfin , à tous ceux qui se croient malins en invoquant Jaures à tort et à travers , René rappelle "savez-vous ce que Jaures appréciait quand il venait à Carmaux? lLe vin de la vigne de mon aïïl,
mineur syndicaliste veuf avec trois enfants ; il aimait la simplicité et rejetait l'argent et les honneurs!"

Qui souffre de la crise ?

Les patrons ont beaucoup d'argent. Quand là bourses s'effondrent ou que l'économie va mal ce n'est pas eux qui souffrent. Ils vendent une de leur voiture ou une de leur maison et puis ça va. Pour nous c'est différent. Quand on est au chômage et que les prix augmentent, on ne sait plus comment faire. On ne peut plus payer le loyer, on ne peut plus nourrir correctement les enfants. Et puis il faut rembourser les crédits. Quand les banques ont besoin d'argent, on leur donne gratuitement. Mais quand c'est nous qui en avons besoin, elles nous le font payer très cher.

Quand on travaille, on gagne peu et le patron gagne beaucoup. Mais quand ça va mal c'est nous qui perdons beaucoup et le patron qui perd peu !

CONCERT HIP HOP EN SOUTIEN À CEUX DE MOLEX , LE 9 MAI 2009 , À PARTIR DE 18 HEURES , AU PÔLE ASSOCIATIF DE RANGUEIL EN FACE DU MÉTRO.

QU'EST-CE QUE LA CNT-AIT ?

La CNT-AIT regroupe tous ceux qui, parmi les exploités, veulent combattre le capitalisme et l'État et instaurer une société libertaire. Sur les lieux de travail comme sur les lieux de vie, elle pratique l'anarchosyndicalisme : action col-lective directe, autogestion des luttes, solidarité de classe. Elle rejette toute compromission avec les patrons, les pouvoirs publics et les médias. Elle boycotte toutes les élections. Elle refuse de syn-diquer les membres des forces répressives de l'État, considérées comme les ennemies des travail-leurs. Elle représente en France l'Association Internationale des Travailleurs (AIT, Première Internationale).

ماهي نقابة العمل العام ؟
ورابطة العمال الدولية CNT-AIT ؟

هي تهدف جمع كل الذين، من
فئة المستغلين، الذين يريدون
محاربة النظام الرأسمالي والدولة
والوصول الى مجتمع تحرري
ولا سلطوي، وذلك من خلال
العمل الجماعي المباشر، الادارة
الذاتية للعمل النضالي، التضامن
الطبقي، رفض أي تنازل مع
أرباب العمل أو السلطة أو
وسائل الاعلام، مقاطعة
الانتخابات، رفض عضوية
كل من يأتي من القوى القمعية
للدولة، التي تعتبر من أعداء
العمال.
وهي تمثل في فرنسا
الرابطة الدولية للعمال.

● Pour nous rencontrer, pour discuter, vous pouvez passer à notre permanence, le samedi de 17 à 19 heures :

CNT - AIT,
7 rue St REMESY,
31000 TOULOUSE

Notre site :
http://cnt-ait.info

● Le CASP (Comité d'aide et de soutien aux prisonniers) se réunit à la même adresse. Permanences un samedi par mois.

Pour recevoir gratuitement sans engagement les prochains exemplaires de notre journal, ANARCHOSYNDICALISME **, retournerz ce bon à l'adresse ci-dessus :**

Nom : .... **Prénom :** ....

Adresse : ....

.................................**Appartement :** ....**Code Postal :** ....